

Dossier de presse

UNE ARMÉE DE CHAMPIONS

LE SPORT
SOUS LES DRAPEAUX



CHÂTEAU DE
VINCENNES
PAVILLON DU ROI

SERVICE HISTORIQUE
DE LA DÉFENSE

13|06
31|10
2024

EXPOSITION
GRATUITE





1. Le communiqué de presse
2. Le parcours
3. Le Service historique de la Défense
4. Les acteurs
5. Les partenaires de l'exposition
6. L'album de l'exposition
7. Les modalités pratiques
8. Les contacts presse

Communiqué de presse du ministère des Armées

Une armée de champions : le sport sous les drapeaux, une exposition au château de Vincennes dans le cadre des Jeux olympiques d'été à partir du 13 juin 2024.

À l'occasion des Jeux olympiques d'été se déroulant à Paris à l'été 2024, le Service historique de la Défense (SHD) organise du 13 juin 2024 jusqu'au 31 octobre 2024 une exposition gratuite, tous publics, proposant un tour d'horizon de deux siècles d'activités physiques et sportives pratiquées par les militaires.

Des pièces remarquables – iconographie, documents d'archives et de bibliothèque originaux, tenues, insignes et trophées –, en partie inédites, issues des fonds et collections du Service historique de la Défense et d'institutions partenaires (Institut national du sport, de l'expertise et de la performance, Centre national des sports de la Défense, Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense) sont présentées dans le cadre majestueux du château de Vincennes au sein du pavillon du Roi.

Grâce à une scénographie mettant en valeur la diversité des pièces présentées, le visiteur se verra présenter un aperçu de la naissance et de l'essor des pratiques d'éducation physique au sein des armées ainsi que de l'évolution de leurs finalités selon les contextes sociopolitiques. Les liens réciproques avec la diffusion d'une société de loisirs, la démocratisation de l'instruction et les relations internationales seront ainsi soulignés. Une attention particulière sera portée à quelques figures significatives et à des célébrités passées sous les drapeaux, sans oublier la reconstruction des blessés par le sport. Si ce dernier a d'abord eu pour vocation de préparer les combattants à la guerre, l'activité physique a désormais aussi pour fin de les soulager et de leur permettre de se réinsérer dans la paix.



Arrivée d'une course à pied.

Service historique de la Défense, GR 2 K 247 36

Le parcours

I. « Être fort pour être utile » : l'éducation physique et sportive au cœur de la formation des militaires

Chaque militaire a le devoir de développer et de maintenir une condition physique qui le rende à même de remplir ses missions en temps de paix, comme en temps de guerre. Quels que soient son grade et sa fonction chacun se doit ainsi, à son niveau, d'« être fort pour être utile », selon la devise du lieutenant de vaisseau Georges Hébert, qui développa à partir du début du XX^e siècle une méthode d'éducation physique originale pour les fusiliers-marins. C'est pourquoi l'entrée dans l'armée est subordonnée à une bonne condition physique ainsi qu'à la réussite d'épreuves, et la pratique sportive est au cœur du quotidien des militaires, tandis que des tests sportifs leur sont imposés périodiquement. Pendant longtemps, cependant, l'entraînement du soldat s'est limité à l'apprentissage et à la réalisation mécanique des gestes, postures et manœuvres préconisés par les règlements. Mais à partir de la fin de l'Ancien Régime les armées ont, de manière pionnière, développé une éducation physique et sportive visant, dans une logique opérationnelle, à l'amélioration des facultés physiques de l'individu. Pour y parvenir, les armées forment depuis plus de deux siècles des moniteurs d'éducation physique et de sport, qui ont eu une très large influence sur la culture sportive des Français dans la mesure où une large partie d'une classe d'âge masculine a longtemps été appelée à servir sous les drapeaux. Aujourd'hui, les moniteurs des armées sont formés à Fontainebleau au sein du Centre national des sports de la Défense (CNSD), qui définit les pratiques physiques et sportives dans les armées.



*Dessin aquarellé de militaires s'entraînant à l'octogone 1828.
Service historique de la Défense, GR 1 VR 128*



*Notice sur le corps à corps, 1^{er} décembre 1917.
Service historique de la Défense, DE 2014 PA 80 1*

*Entraînement des moniteurs.
Centre national des sports de la Défense*



II. La pratique sportive dans les armées : entre cohésion, divertissement et dépassement de soi

La pratique des jeux et des sports vient renforcer l'esprit de corps des soldats. L'émulation passe également par la compétition, en 1903, l'Union des sociétés françaises de sports athlétiques (USFSA) organise un premier championnat militaire de football, la compétition a un but de cohésion avant un conflit à venir. Durant l'entre-deux-guerres, pour le Front populaire, la modernisation rend l'exercice physique nécessaire et le sport de masse doit également permettre la lutte contre les fléaux sociaux, comme l'alcoolisme. Après la défaite de 1940, sous Vichy, le sport se doit de régénérer la nation en réunissant tous les Français et se veut un facteur de redressement moral. Le sport remplit donc un objectif politique qui change selon l'époque.

Pendant la Première Guerre mondiale, le football et le rugby sont des activités qui permettent aux troupes d'occuper les périodes de repos et d'affronter les équipes alliées. Le sport touche aussi les prisonniers de guerre notamment français ou allemands, leur permettant de s'évader, au moins un instant, des dures conditions de détention. Après la Seconde Guerre mondiale, l'ensemble des clubs de la communauté de défense sont réunis au sein de l'Union fédérale des clubs de la Défense nationale, renommée en 1992 Fédération des clubs de la Défense (FCD) qui compte aujourd'hui 150 000 adhérents dans 430 clubs.

Enfin, le sport est bénéfique pour les blessés en les aidant à reprendre confiance en eux. Les Rencontres militaires blessures et sports (RMBS), créées en 2012, représentent une initiative importante au profit des blessés des trois armées, de la Gendarmerie nationale et des différents organismes du ministère des Armées, faisant découvrir aux blessés la pratique d'activités sportives adaptées et leur permettant d'échanger avec les acteurs du suivi médico-social dans un contexte sportif.



*Équipes de football du cuirassé Paris pendant l'entre-deux-guerres.
Service historique de la Défense, DE 2023 PA 171*





Exercice de rééducation réalisé par un blessé de la Première Guerre mondiale dans un centre d'instruction physique. Institut national du sport, de l'expertise et de la performance



Guide memento du centre d'instruction physique et de combat à la baïonnette de Joinville-le-Pont 29 juin 1916. Service historique de la Défense, GR 1 K 279 8

III. Vers « l'Armée des champions »

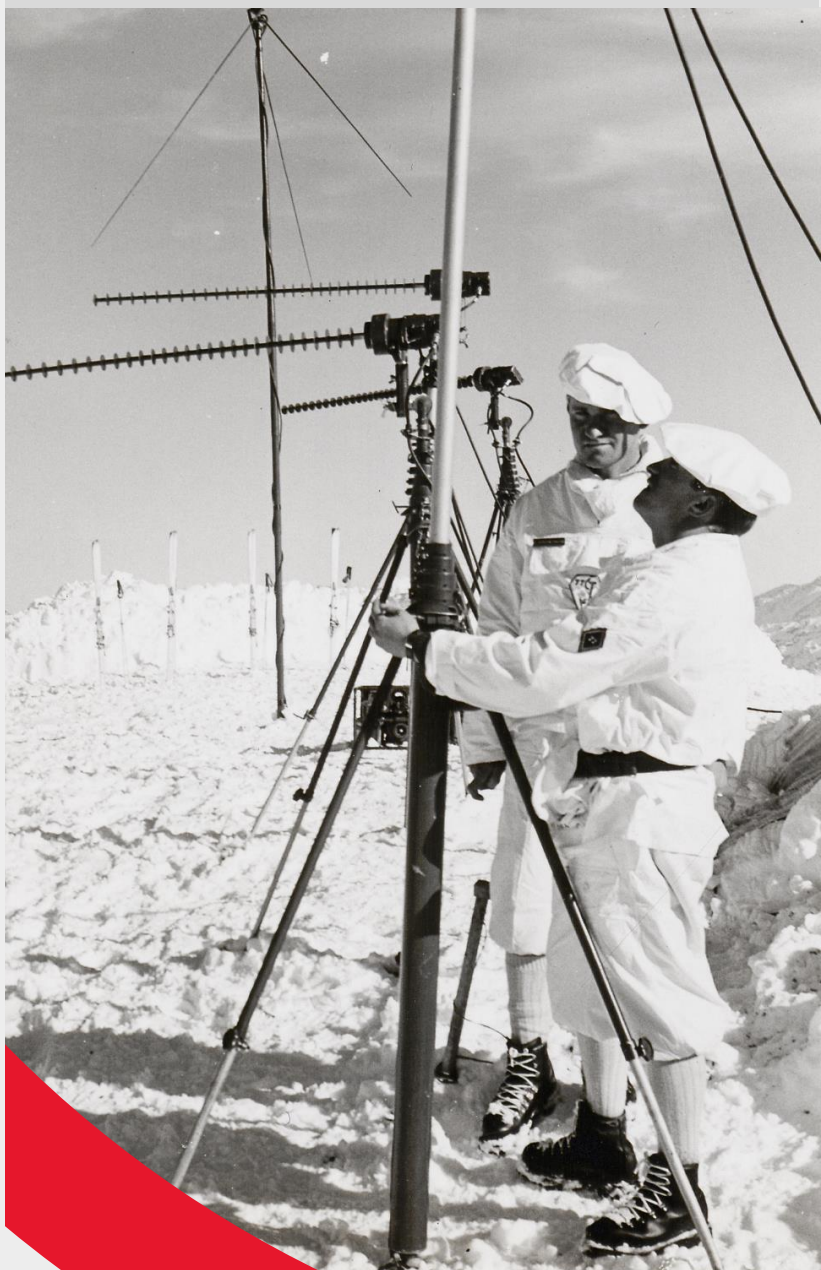
Les Jeux interalliés de l'été 1919 inscrivent le sport militaire dans des dimensions internationales après la fin d'une guerre elle-même mondiale. À partir de 1948, le Conseil international du sport militaire (CISM) organise des championnats internationaux dans de nombreuses disciplines..

En 1995, les jeux mondiaux sont créés, ils ont lieu tous les quatre ans et depuis 2010 des jeux d'hiver sont organisés. Progressivement des épreuves paralympiques s'intègrent aux compétitions. Dans cette dernière catégorie, les *Invictus Games* sont devenus la plus grande compétition. Créés en 2014 à l'initiative du prince Harry, ils réunissent les vétérans et blessés en situation de handicap et cette année aura lieu leur 7^e édition.

Dès les prémices de cette internationalisation, la France mène une politique de préparation au sport de haut niveau à travers le bataillon de Joinville. Après avoir accueilli près de 21 000 athlètes, ce dernier est dissous en 2002, suite à la suspension de la conscription. Il est finalement remis sur pied en 2014, au sein du Centre national des sports de la Défense (CNSD). Les sportifs affectés au Bataillon de Joinville forment l'équipe de l'Armée de champions qui participe aux compétitions internationales, telles que les Jeux olympiques.

En dehors du stade, l'armée joue un rôle dans la préparation de grands événements sportifs. En 1968, lors des Jeux olympiques d'hiver de Grenoble, l'armée apporte une aide massive, avec 8 000 hommes au Comité d'organisation des Jeux olympiques (COJO). Engagée dès l'année 1966 pour la préparation des semaines préolympiques, jusqu'au démontage des structures mises en place pour l'occasion, l'armée s'investit à différents niveaux. De l'implication de la Gendarmerie nationale pour la sûreté, au concours de ses propres athlètes, en passant par l'animation des épreuves, les Jeux sont une occasion pour les armées de montrer leur polyvalence et d'entretenir ses liens avec la Nation. Ces enjeux, toujours prégnants, sont particulièrement visibles cette année, à l'aune des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024.

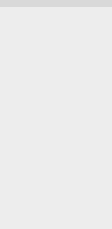
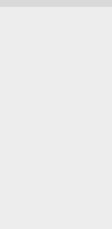
*Installation de terminaux hertziens sur le sommet de Taillefer par les unités de chasseurs alpins.
Service historique de la Défense, GR 11 T 206*



minaux hertziens sur le



*Bassin d'aviron aménagé dans les douves de la redoute de la Faisanderie, vers 1920.
Institut national du sport, de l'expertise et de la performance*



*Inauguration du stade Pershing par le général Pershing et le président Poincaré, 1919.
Service historique de la Défense, GR 2 K 247*



Le Service historique de la Défense

Héritier du Dépôt de la Guerre créé sous Louis XIV par Louvois, le Service historique de la Défense conserve la mémoire des armées et des organismes qui, depuis le XVII^e siècle, sont chargés de prévoir, d'organiser et de conduire la défense des intérêts de la France. Le SHD dispose en outre d'une bibliothèque spécialisée riche de près d'un million de documents. Il est également garant et dépositaire de la symbolique militaire et est ainsi chargé d'homologuer, de répertorier et de transmettre les insignes et emblèmes des différentes formations militaires. Le SHD compte, enfin, dans ses missions, une activité de recherches, d'études et d'enseignement sur l'histoire de la Défense nationale.

Les fonds et collections du SHD ont été regroupés en 2005, lors de la fusion des anciens services historiques des armées, en un service unique à compétence nationale rattaché au directeur de la mémoire, de la culture et des archives (DMCA), sous la responsabilité du Secrétariat général pour l'administration (SGA) du ministère des Armées.

Le SHD se compose de six centres, répartis sur plusieurs sites : le Centre historique des archives (CHA), implanté à Vincennes et à Caen, le Centre des archives de l'armement et du personnel civil (CAAPC) à Châtellerauld et au Blanc, le Centre des archives du personnel militaire (CAPM) à Pau, et le Centre du réseau territorial (Cherbourg, Brest, Lorient, Rochefort et Toulon).

Avec 450 kilomètres linéaires d'archives, le SHD est le premier service national d'archives en France. Les fonds et collections conservés par le SHD sont ouverts à tous, gratuitement et sans condition, en dehors des réserves juridiques induites par le Code du patrimoine et la protection des secrets de l'État.

Le site internet du SHD permet d'accéder au catalogue informatisé de la bibliothèque, et à plusieurs centaines d'instruments de recherches grâce auxquels peuvent être identifiées les cotes de millions de dossiers et de registres d'archives conservés sur l'ensemble des implantations du service.

Les collections sont accessibles en salle de lecture et certains fonds et pièces remarquables sont régulièrement mis en ligne sur le site internet du SHD. Un grand nombre d'ouvrages provenant de la bibliothèque patrimoniale du SHD ont également été numérisés dans le cadre d'un partenariat avec la Bibliothèque nationale de France et sont disponibles sur le site internet « Gallica ».

Responsable de ces archives qui s'accroissent annuellement, le SHD est également engagé dans la transition numérique pour collecter, classer, conserver et communiquer les archives numériques natives d'aujourd'hui et demain.

Pavillon du roi © Service historique de la Défense - Dominique Viola



Les acteurs

Les commissaires :

Zoé Chabry : chargée de mission scientifique dans le département des fonds d'archives au sein du Centre historique des archives du Service historique de la Défense.

Benjamin Doizelet : chargé d'études documentaires, chef de la division des archives iconographiques dans le département des entrées par voie extraordinaire au sein du Centre historique des archives au Service historique de la Défense.

Jean Hennet : conservateur du patrimoine, chef du département des entrées par voie extraordinaire au sein du Centre historique des archives au Service historique de la Défense.

Laurent Lopez : commandant de la Gendarmerie nationale, chercheur à la division de la recherche, des études et de l'enseignement du département histoire et symbolique au Service historique de la Défense.

Scénographie/muséographie



WMH Project est un des tous premiers groupes de communication indépendants en France et en Europe. Chaque année, le groupe déploie pour ses clients plus de 1 500 dispositifs de communication dans plus de 100 pays, pour un chiffre d'affaires en 2022 de 145 millions d'euros. Fort de plus de 300 collaborateurs et d'une présence à Paris, Bordeaux, Lyon et Bruxelles, *WMH Project* couvre tout ce dont une organisation peut avoir besoin en termes de conseil, stratégie créative, gestion de projet, technologie événementielle et audiovisuelle, activation digitale, production graphique et de contenus, pour agir sur ses 4 grands métiers : *Event & E-event ; Public Relations ; Incentive & Business Travel* et *Spatial Design*.

Les partenaires de l'exposition



Héritier d'un passé militaire sportif et glorieux, le CNSD est créé le 1^{er} janvier 2006. Situé au Camp Guynemer, à Fontainebleau, il comprend deux formations expertes dans le domaine de l'Entraînement physique militaire et sportif (EPMS), l'École interarmées des sports (EIS) et l'École militaire d'équitation (EME).

La maison-mère des sports équestres militaires, l'EME assure la formation des officiers, sous-officiers et militaires du rang aux différents métiers du cheval (instructeurs d'équitation, chefs d'écuries, cavaliers soigneurs, maréchaux-ferrants).

L'EIS est particulièrement en charge :

- de la formation des moniteurs EPMS des 3 armées et de la gendarmerie.
- de stages de reconstruction des blessés (700 participants par an)
- du Sport pour tous : 23 Championnats de France Militaires (CFM) par an
- du Sport d'élite militaire : 41 Équipes de France Militaires (EFM) dans 29 disciplines
- des Sportifs de haut niveau : 234 athlètes et para-athlètes en 2023 au sein du bataillon de Joinville



L'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance est un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel placé sous la tutelle du ministère chargé des Sports. L'INSEP est, depuis 1975, un acteur incontournable de la politique sportive du haut niveau en France et le centre d'entraînement olympique et paralympique de référence du sport français.

Grâce à des infrastructures modernes et uniques situées sur un site exceptionnel de 28 hectares au cœur du bois de Vincennes à Paris, il propose une offre d'accompagnement à la haute performance sportive sous toutes ses formes pour les sportifs de haut-niveau, toutes disciplines confondues. Un accompagnement innovant et conçu sur-mesure en matière d'entraînement, de suivi médical, de recherche, d'accompagnement psychologique, mais aussi de formation et de reconversion professionnelle...

L'institut réaffirme chaque année son ambition d'optimiser tous les paramètres pour permettre au sport tricolore de viser la très haute performance et organiser l'accès durable de la France au TOP 5 des nations olympiques et au TOP 10 des nations paralympiques.



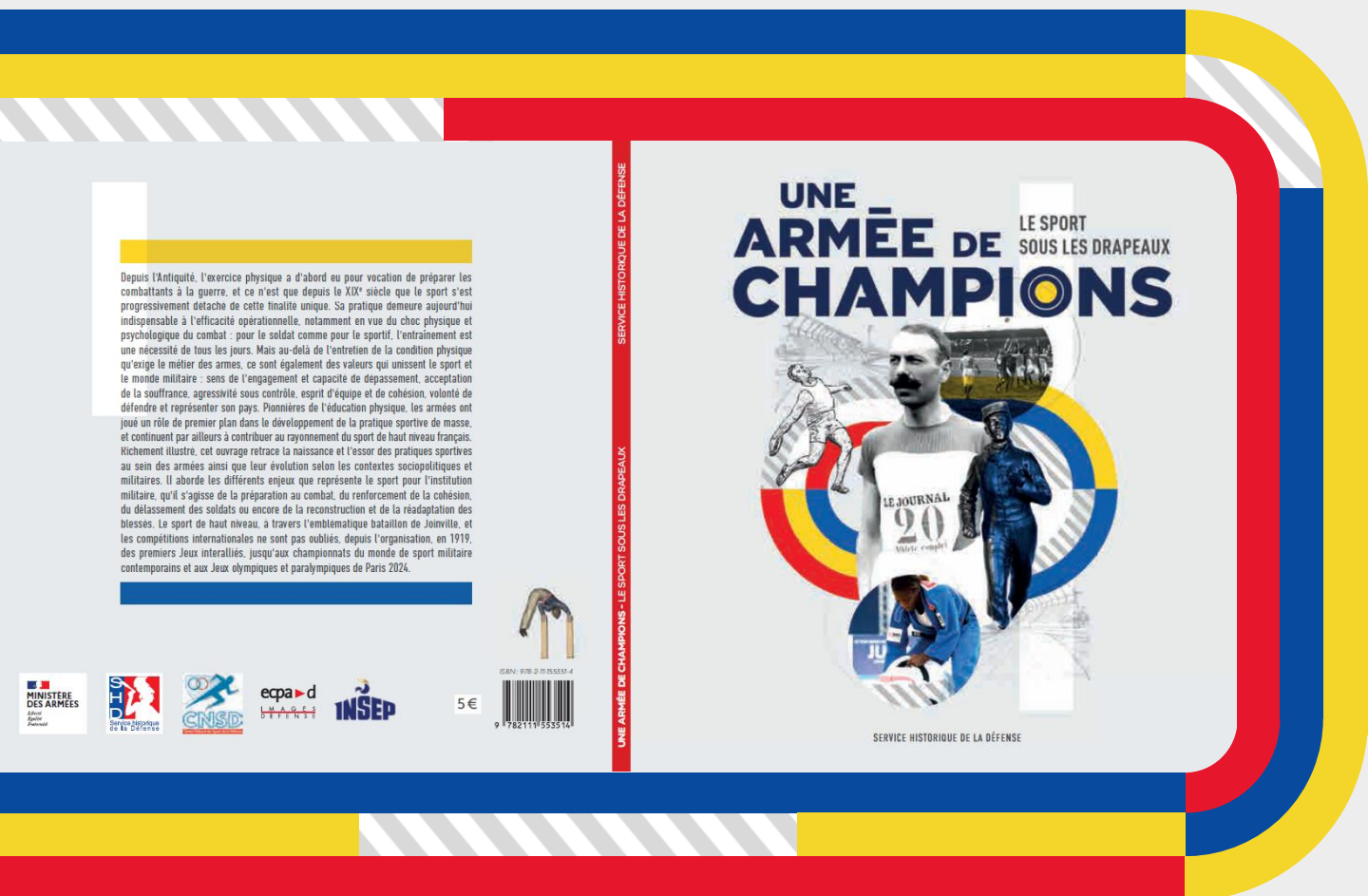
Héritier des Sections photographique et cinématographique des armées créées en 1915, l'ECPAD conserve des fonds d'archives audiovisuelles et photographiques sur tous les conflits contemporains, de la Première Guerre mondiale à nos jours, soit 15 millions de photos et 100 000 heures de films.

Aujourd'hui, l'ECPAD est un témoin en temps réel de l'engagement des forces armées françaises sur tous les théâtres d'opérations avec ses équipes de reportage formées aux conditions de tournage opérationnel. En un peu plus d'un siècle, le visage des conflits dans lesquels l'armée française a été engagée a profondément changé. Parallèlement, les contraintes techniques ont évolué, ouvrant la voie à une production plus importante, tandis que l'expertise des opérateurs des armées leur a permis, en toutes circonstances, de capter des images pour l'information et de témoigner pour la mémoire. Leurs images sont autant de fenêtres ouvertes sur l'Histoire et sur l'action de toutes les armées.

Ainsi, l'ECPAD valorise ce patrimoine à travers l'édition d'ouvrages, la coproduction de films, la réalisation d'expositions, la participation à des festivals ou encore le prêt d'œuvres photographiques et audiovisuelles, comme ici au Musée de l'Artillerie. L'établissement est également un acteur de l'éducation et de la recherche auprès des scolaires, des étudiants et des enseignants, et un centre de formation grâce à son École des métiers de l'image (EMI).

L'album de l'exposition

Sous la direction de :
Zoé Chabry
Benjamin Doizelet
Jean Hennet
Laurent Lopez



ISBN 978-2-11-155351-4.
24 × 24 cm / 100 pages

Disponible au point de vente du Service historique de la Défense.
Prix : 5 euros

Éditions Service historique de la Défense

Modalités pratiques

Date de l'exposition

Du 13 juin au 31 octobre 2024

Horaires d'ouverture

Mardi à vendredi : 13h-17h

Samedi : 9h30 – 15h

Dimanche : 10h – 17h

Les 21 et 22 septembre 2024, exposition ouverte de 10h à 18h dans le cadre des Journées européennes du patrimoine.

Fermetures exceptionnelles de l'exposition : dimanche 14 juillet puis du vendredi 26 juillet 2024 matin au 18 août 2024 inclus

Visites guidée

Visites guidées par un commissaire de l'exposition les dimanches suivants :

16 juin, 7 juillet, 6 et 27 octobre 2024.

Visites guidées à destination des familles les dimanches 26 juin et 8 septembre

Visites guidées gratuites , sur inscription :

shd-vincennes-valorisation.chef.fct@intradef.gouv.fr

Lieu

Service historique de la Défense, château de Vincennes

Avenue de Paris, 94300 Vincennes

L'exposition se trouve au pavillon du Roi, 1^{er} étage, salle des expositions

Accès



Château de Vincennes

Vincennes

46, 56, 112, 115, 118, 124, 210, 215, 318, 325



Contacts presse

Pascaline Broissand

SHD/Chef de cabinet

01 41 93 21 75

pascaline.baccary@intrade.f.gouv.fr

Sylvie Marchal

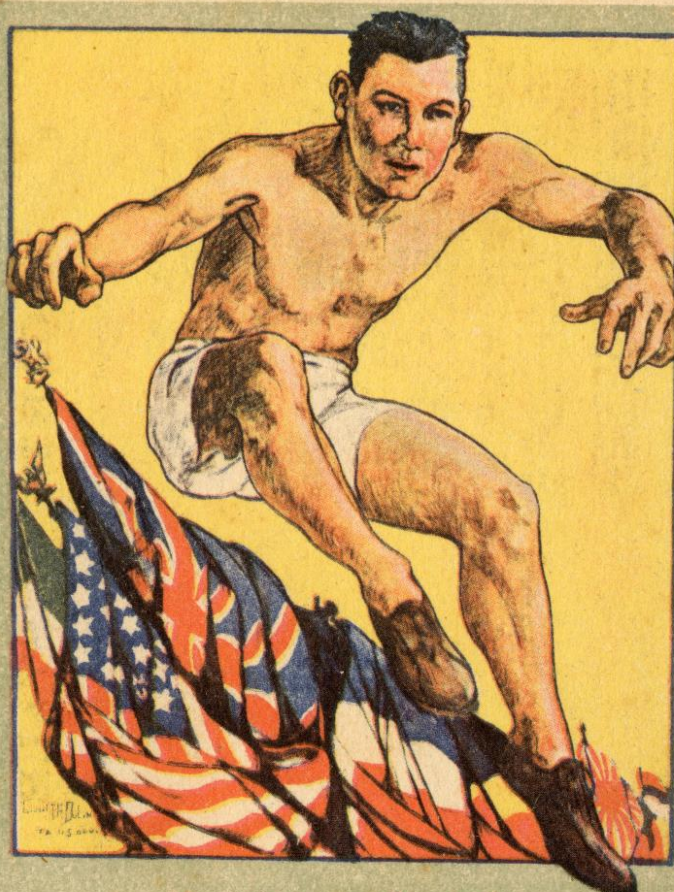
Secrétariat général pour l'administration

Relation Presse

09 88 68 05 85

sylvie1.marchal@intrade.f.gouv.fr

Carte postale reproduisant l'affiche des Jeux interalliés
dessinée par James Harvey Dulin 1919.
Service historique de la Défense, DE 2023 PA 1241



JEUX INTER-ALLIÉS
STADE PERSHING
22 JUIN - PARIS - 6 JUILLET

DESSINÉ PAR J.H. DULIN 1^{er} LIEUT. F.A. AM. E.F. BELLEVUE